

Dossier de presse
6 janvier 2020

Savoir-faire des Takumi

対話と共創

DIALOGUE
PARIS - KYOTO

2019

SAVOIR-FAIRE DES TAKUMI

DIALOGUE

« **Savoir-faire des Takumi** » est un programme d'accompagnement qui vise à rapprocher des professionnels maîtrisant un savoir-faire dans une démarche de découverte technique et culturelle. En mai 2019 un premier workshop organisé aux Ateliers de Paris a permis à ces professionnels de découvrir des savoir-faire, des pratiques, des inspirations et philosophies différentes. Rapidement des duos ont été créés en respectant les choix émis par les participants. Au cours d'une semaine d'échanges, de visites et de temps partagés ils ont défini un territoire artistique à investir.

Début juillet, un second workshop s'est tenu à Kyoto.

Les duos se sont reformés dans les ateliers Kyotoïtes et les projets artistiques se sont affirmés. Un temps de restitution à la Villa Kujoyama a dévoilé au groupe les œuvres en devenir. L'équipe encadrante a apporté son expertise sur les perspectives de développement et notamment de commercialisation en France et au Japon.

Au fil des mois, les échanges se sont poursuivis afin de laisser les pièces émerger. La plupart ont choisi de travailler des pièces indépendantes, nourries d'un thème commun (Anaïs et Yoko, Maria et Aline, Akiko et Chantal, Riki et Monika) ou enrichies de détails empruntés au partenaire (Isabelle et Mio). D'autres ont choisi d'adopter une technique commune, différentes de leurs habitudes (Yuko et Nicolas) ou des matières identiques (Keikou et Maxime). Pour d'autres l'association se faisait évidente (Keirakou et Ludovic, Shoko et Janique). D'autres enfin se sont lancés dans des expérimentations avec des matériaux et techniques innovants (Takeshi et Dimitry).

Le processus créatif est par essence solitaire. Le créateur trouve un sujet d'inspiration qui enrichit son univers et s'exprime grâce à son medium de prédilection. Le programme « Savoir-faire des Takumi » demande donc aux participants de se plier à un exercice difficile. Dans un temps court, ils vont choisir un partenaire qui pratique le plus souvent une technique différente de la leur et bâtir ensemble un projet créatif né de leurs inspirations communes, de leurs différences ou encore d'un thème qu'ils auront choisi. Ainsi naît le dialogue contraint entre des artisans d'art franciliens et kyotoïtes à la recherche d'un territoire artistique à défricher.

Et là, souvent le miracle s'opère. Ces duos créés avec une part de hasard vont trouver dans leur histoire, leurs processus créatifs, leurs matières, leurs savoir-faire ou encore leurs personnalités des similitudes, des liens humains et plastiques qui vont constituer un riche terreau. Ces recherches ne vont pas nécessairement déboucher sur une pièce commune, en raison notamment de l'éloignement et des complexités techniques mais sur des pièces en écho où résonne le thème choisi dans une interprétation chaque fois singulière.

Au-delà d'une expression plastique, ces Takumi expérimentent la richesse du dialogue culturel qui ouvre les portes, abolit les frontières sur une forme de reconnaissance née de l'infinie puissance de l'émotion artistique. 10 créateurs métiers d'art franciliens et 10 professionnels Kyotoïtes partagent cette aventure à l'initiative des villes de Kyoto et Paris, avec le soutien d'Ateliers d'Art de France.

Les œuvres seront présentées à Paris, Londres et Tokyo en 2020.

À Paris du 6 au 15 février aux Ateliers de Paris, 30 rue du Faubourg Saint-Antoine, 75012 Paris.

À Londres du 27 février au 1er mars à Collect, Somerset House.

Chantal Duclert (Atelier Maury) et Akiko Noda

En observant leurs villes, Paris et Kyoto, et en partageant leurs attirances artistiques communes pour les *Nymphéas* de Monet, les statues et peintures féminines, leurs fleuves, la Kamo et la Seine, et l'architecture japonaise, Akiko Noda et Chantal Duclert ont entrevu leur sens commun de l'esthétique et du respect pour la nature et la culture.

Le verre et la feuille de métal, matériaux hautement compatibles, brillent et se « reflètent » comme l'eau. Ceci symbolise leur relation artistique, ainsi que le lien qui unit la France et le Japon. Leurs créations sont basées sur le reflet de l'esprit de chacune.

Through the observation of each other's towns and works, in Paris and Kyoto, and our common inspirations from Monet's Water Lilies, female statues and paintings, Kamo and Seine rivers and Japanese architecture, we came to discover our shared sense of aesthetics and respect towards nature and culture.

Glass and metal leaf, highly compatible materials, both shine and "mirror" each other like water. It reflects our artistic relationship, as well as the connection linking France and Japan. Our creation is based on the reflection of each other's mind.

Chantal Duclert - Mood of Transparencies

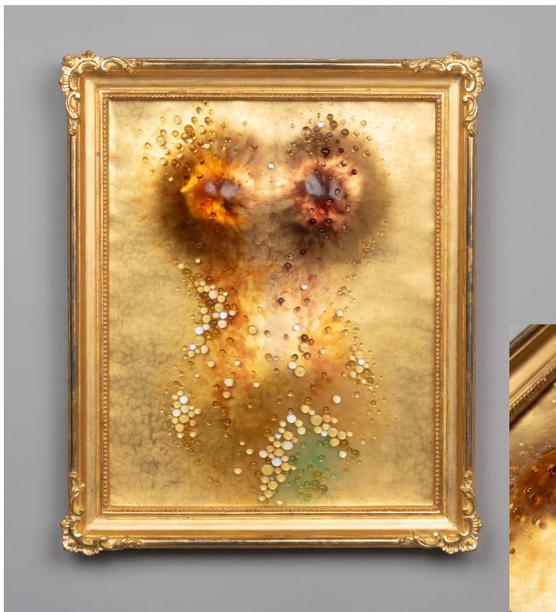
Coton, pigments de feuille d'or blanc, résine végétale, perles de verre cousues sur de la laque.



© Matthieu Gauchet

Akiko Noda - Reflection

Verre, cadre en bois doré.



© Matthieu Gauchet



© Matthieu Gauchet

Ludovic Clément d'Armont (Le Semeur d'étoiles) et Keiraku Koubou

Dès les premiers échanges entre Keiraku Koubou et Ludovic Clément d'Armont, leur rencontre franco-japonaise leur a évoqué le reflet de la lune dans les vagues. Tout en vivant chacun à l'autre bout du monde, ces deux artistes regardent tous les deux la même lune dans le ciel.

C'est pourquoi ils ont décidé de créer deux pièces. Belles seules, elles prennent tout leur sens une fois assemblées. Ils ont tous les deux utilisé les matériaux qu'ils maîtrisent le mieux et qui sont leur signature : la laque d'Urushi pour Keiraku Koubou, et le verre soufflé et les LEDs pour Semeur d'étoiles. La lumière de la lune se reflète dans les ondes d'Urushi, combinant les deux œuvres d'art en une seule.

From day one, our Japanese-French encounter was as evident as the reflection of the moon in waves. Because however distant we are, we both stare at the same moon in the sky. That is why we decided to create two pieces that are beautiful alone; and even better when combined.

We used the materials we master best and that are our signature: urushi lacquer for Keigo MIKI and blown glass and LEDs for Semeur d'étoiles. The light of the moon reflects into the urushi waves, combining the two art pieces into one.



Ludovic Clément d'Armont - Lune
Verre soufflé et LEDs.

Keiraku Koubou - Ondes
Laque, azabu, polystyrène.

Janique Bourget et Shoko Taruma

Cette pièce unique est le résultat de deux approches de l'artisanat contemporain où chaque pièce se révèle à travers la présence de l'autre. Rassemblée à travers leurs contrastes, cette sculpture se cristallise en mouvement, entre fluidité et stabilité, plein et vide, ombres et reflets. Grâce au savoir-faire, le travail du papier et de l'Urushi subliment en profondeur silence et vide.

This unique piece is the result of two approaches to contemporary craftsmanship where each part reveals itself through the presence of the other. Gathered together through their contrasts, this sculpture crystallizes into movement, between fluidity and stability, full and empty, shadows and reflections.

At the crossroads of materials and know-how, the work of paper and urushi sublimates in depth, silence and emptiness.

Janique Bourget & Shoko Taruma

- Symbiosis -

Laque, lin, papier.



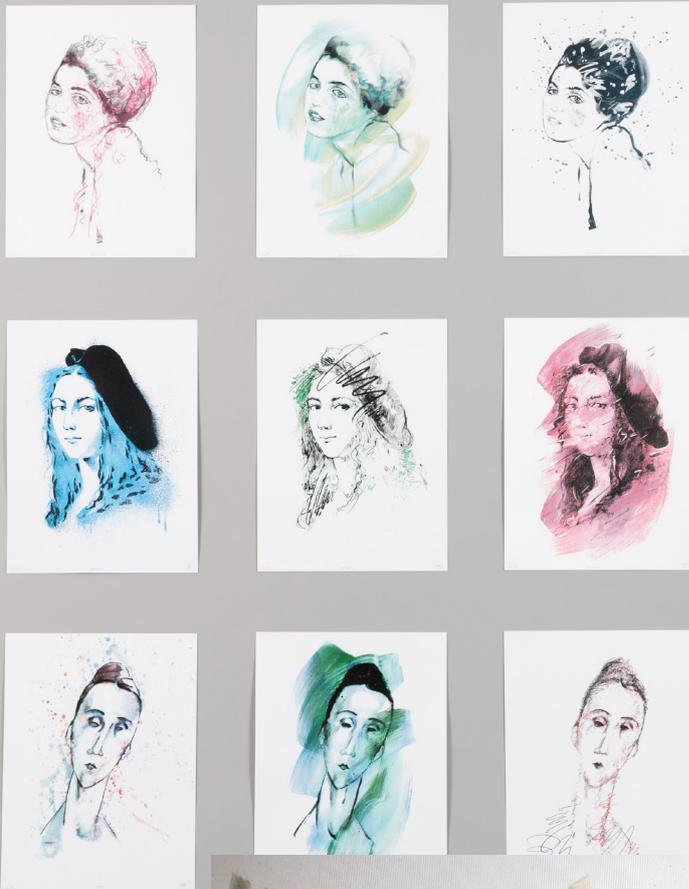
Monika Jadach (Slash Brand) et Riki Yoshida (Hisayama Senkou)

Les promenades parisiennes de Riki Yoshida et Monika Jadach leur ont inspiré l'histoire d'un voleur d'art désirant contribuer à la société en partageant les richesses volées. En puisant dans leurs passions communes pour la peinture, la mosaïque, les pochoirs et les arts de rue, ce duo évoque dans leurs créations l'abondance, la paix et l'art à portée de tous. Elles illustrent cette histoire grâce à la sérigraphie à la main, venant de la technique traditionnelle de la teinture Yuzen.

Our common passion for art triggered our inspiration from visual impressions found and collected during our Parisian walks. They brought to life a story where art thefts, paintings, mosaics, stencil street art (and even construction workers) are interwoven in one canvas narrating the wish of an art robber to contribute to the society by multiplying and spreading out stolen art. The message conveyed is the one of abundance, peace and art within the reach of everyone.

Our works illustrate this story using hand screen print technique, which evolved from traditional Yuzen dyeing technique.

Monika Jadach -
Generous Theft
Sérigraphies



© Matthieu Gauchet

© Matthieu Gauchet

Riki Yoshida -
Generous Theft
Panneau textile



Aline Putot et Maria Murayama

Partager leur culture et leur vision artistique à travers des conversations, visiter la ville de l'autre, manger et rire ensemble... Leur création ne serait jamais née sans ces moments.

Maria s'est inspirée de la forte connexion entre l'approche alimentaire d'Aline et sa façon de penser la création.

De son côté, Aline a trouvé poétique la figure du lapin, souvent utilisée dans les séries de Maria et emblématique de l'iconographie japonaise.

Leur collaboration a été l'occasion de repenser la vie et la mort, qui sont des thèmes importants dans le travail de chacune d'elles.

Sharing their culture and artistic vision through conversations, visiting each other's city, eating and laughing together... Their creation would never been born without those moments.

Maria got inspired by the strong connection between Aline's approach to food and her way of thinking about creation; on her side, Aline found poetic the figure of the rabbit, often used in Maria's series and emblematic of Japanese iconography.

Their collaboration was an opportunity to rethink life and death, which are important themes in each other's work.



© Matthieu Gauchet



© Matthieu Gauchet

Aline Putot – Reborn

Porcelaine,
feuille d'or,
feuille de platine, ébène,
binshotan.

Maria Murayama – My tears and my tongue – My gourmet rabbit series Céramique, peinture dorée.



Maxime Bellaunay et Keikou Nishimura

La collaboration entre Keikou Nishimura et Maxime Bellaunay est née d'un dialogue avec la nature. Elle s'exprime dans leurs œuvres à travers les matériaux qu'ils utilisent. D'un côté : le bois qui se plie et se déchire. De l'autre côté : la pierre qui casse et se fend.

À travers le processus violent et fort, indispensable à la production de leurs créations, ils subliment les matériaux pour inventer un équilibre poétique et harmonieux entre ce que la nature leur donne et comment ils interagissent avec elle. Leur travail commun a fait naître deux objets aériens uniques : une sculpture en bois et une table en pierre.

Our collaboration was born from a dialogue with nature. She expresses herself in our works through the materials we used. On one side: the wood, which bends and tears. On the other side: the stone, which breaks and cracks.

Through the violent and strong process essential to produce our creations, we sublimate materials to invent a poetic and harmonious balance between what nature gives us and how we interact with it. Our common work became two unique ad aerial objects: a wooden sculpture and a stone table.

Maxime
Bellaunay
– Taiwa –

Pierre de Brétigny,
aluminium, orme.



© Matthieu Gauchet



Keikou Nishimura

– Taiwa –

Keyaki, laque, lin, colle, abrasif, poudre
broyée.

Isabelle Emmerique et Mio Heki

Observer le ciel / sentir le vide
Il n'y a rien / tout est ici
D'où es-tu / où vas-tu / je suis en chemin
Notre projet montre comment renaître et recommencer
Comment planter des graines et attendre qu'elles germent
Nous avons pris une part de chacune pour réensemencer le travail de l'autre et créer

MISA / MI (-o) et (l-) SA (- belle)
Le résultat est le mélange de nos savoirs et de nous- mêmes

*Catch the emptiness
Climb up to the sky/ Feeling the emptiness
Every-body non -being/ Everything is here
Where are you from? where are you going?/ On the way
Our project is showing how we can re-start and re-born.
It is like to sow seeds into the ground and waiting the growth.
To do that, we took parts from each other to reinforce our work to create:
MISA: MI (-o) and (l)SA(belle)
The result is the combination of our knowledge of our art and ourselves.*



© Matthieu Gauchet

© Matthieu Gauchet

Isabelle Emmerique - Catch the emptiness
Laque européenne, or, platine, argent et lapis-lazuli.



Mio Heki - Catch the emptiness
Laque, colle, résine, vis, poudre métallique.

Anaïs Guery et Yohko Toda

L'indigo et la laque sont tous deux revêtements de couleur végétale qui protègent les objets. Cependant, au fil du temps, le revêtement s'enlève lentement. La collaboration entre Yohko Toda et Anaïs Guery explore l'idée physique de l'ENTROPIE : la transformation irréversible de la matière à une température/un moment précis. Yohko Toda crée un duo d'objets en laque noire, concave et convexe.

Ils montrent des fissures, comme s'ils étaient nés de l'expansion et de la contraction des forces. Anaïs Guery crée un duo de vestes teintées à l'Indigo, dont la couleur a été altérée par le temps et la lumière.

Sophistiqués mais inachevés, ils invitent à voir et à ressentir l'Impermanence.

Indigo and Lacquer are both vegetal colored coatings that protect objects. However, as time passes by, the coating come off slowly but certainly. Our collaboration explores the physics idea of 'ENTROPY' : the irreversible transformation of matter at one specific temperature / moment.

Yohko creates a duo of black lacquer objects, concave and convex. They have cracks as if they were born by expanding and contracting forces. Anaïs creates a duo of Indigo dyed jackets which colour has been altered by time and light.

Sophisticated yet unfinished , they invite to see and feel impermanence.



© Matthieu Gauchet

Anaïs Guery

– ENTROPY –

Satin de coton teint à la main avec de l'indigo végétal (*Indigofera tinctoria*).



© Matthieu Gauchet



Yohko Toda – ENTROPY –

Laque, lin, poudre abrasive, poudre de lin, poudre de polystyrène, polystyrène.



Nicolas Pinon et Yuko Hayashi

Quel pourrait être le lien entre les techniques de la céramique et de la laque ? Pour Yuko et Nicolas, ce pourrait être la pâtisserie, leur passion commune, qui occupe une place importante dans leur histoire professionnelle et familiale.

Empruntant la technique du pochage aux pâtisseries, ils ont décidé de rafraîchir leurs propres procédés, d'adapter ce nouvel outil à leurs propres matériaux et de rechercher de nouveaux langages.

*What could be the link between ceramic and lacquer techniques?
For Yuko and Nicolas, it could be pastry, their common passion,
which takes up an important place in their professional and
family histories.*

*Borrowing the poaching technique to pastry chefs, they decided
to refresh their own processes, adapting this new tool to their
own materials and looking for some new languages.*



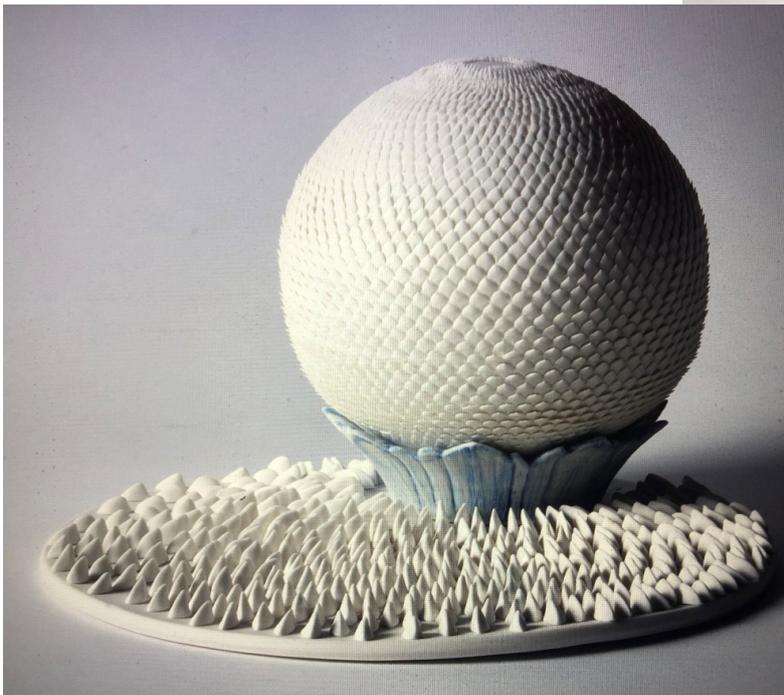
© Matthieu Gauchet

Nicolas Pinon - KISEKI

Laque végétale, toile de chanvre, argile
(Tonoko) et poudre de charbon.



© Matthieu Gauchet



Yuko Hayashi - KISEKI

Céramique.

Dimitry Hlinka et Takeshi Nishimura

Autour du thème commun de la montagne, Takeshi Nishimura et Dimitry Hlinka ont exploré les ressources d'un matériau hybride alliant pierre, liège et papier. Des objets fonctionnels aux différentes échelles sont nés des volumes et des reliefs émergents de leurs nombreuses manipulations.

La technique Kinsai, choisie par les auteurs, souligne leur travail sur les courbes et donne un éclat précieux à ce paysage singulier.

Around the common theme of the mountain, Takeshi Nishimura and Dimitry Hlinka explored the resources of a hybrid material combining stone, cork and paper. From volumes and landforms emerging from numerous manipulations were born functional objects, playing with concepts of scale.

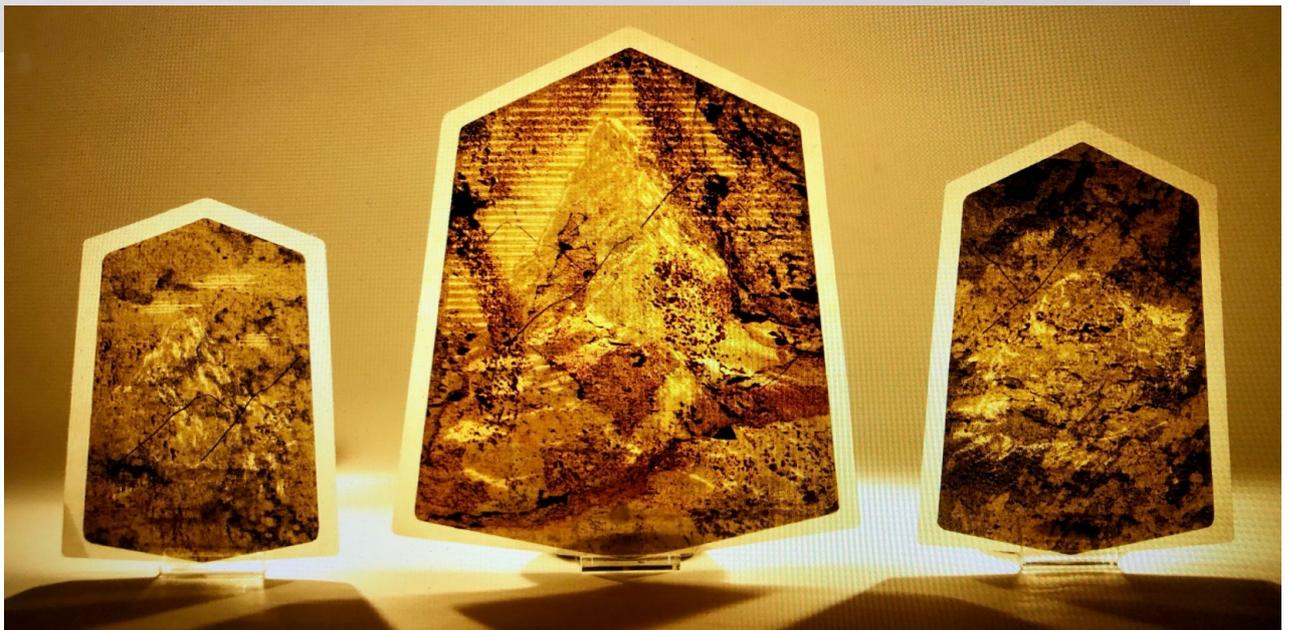
The Kinsai technique, chosen by the authors, underlines their work on curves and gives a precious glow to this singular landscape.

Dimitry Hlinka – Mountain

Feuille d'ardoise, papier, liège, bois massif.



© Matthieu Gauchet



Takeshi Nishimura – Mountain

Papier, feuille de Mica.

Les Ateliers de Paris

Les Ateliers de Paris mettent en œuvre la politique de la Ville de Paris en faveur des métiers de création. Créés en 2006, les Ateliers de Paris accompagnent les professionnels de la mode, du design et des métiers d'art dans les nombreuses étapes de développement de leur activité grâce à différents dispositifs.

Ils proposent un incubateur où les porteurs de projets sont hébergés et accompagnés durant 2 ans en vue de la consolidation de leur entreprise. Ils offrent des formations en gestion, stratégie marketing, communication à l'ensemble des professionnels franciliens. Le Prix de Perfectionnement aux métiers d'art, l'aide à l'implantation sur le territoire parisien et la mise en place de programmes d'échange de savoir-faire à l'international permettent de compléter l'offre d'accompagnement.

Les Grands Prix de la Création, récompensent chaque année, 6 créateurs de la mode, du design et des métiers d'art et assurent la reconnaissance et le soutien de la Ville de Paris aux professionnels de ces secteurs.

Afin de répondre à sa mission d'animation et de soutien à la filière, les Ateliers de Paris travaillent en étroite collaboration avec les associations et les écoles d'arts appliqués, et participent à tous les grands événements du secteur.

Depuis 2017, les Ateliers de Paris mettent en lumière les commerçants, artisans et créateurs produisant sur le territoire parisien grâce au Label Fabriqué à Paris.

www.ateliersdeparis.com

contact presse :

marjolaine.coste@paris.fr - + 33 (0)1 86 21 20 65

baptistelacour@14septembre.com - + 33 (0)7 87 18 80 32